

Le Jazz est né de cultures Européenne et Africaine qui se sont rencontrées grâce à l'esclavage : Les Européens allaient chercher les Africains chez eux, et les emmenaient en Amérique (c'est le « commerce triangulaire »). Le Jazz est donc né aux Etats-Unis, et plus particulièrement en Nouvelle Orléans qui a d'ailleurs donné son nom à un style de Jazz. Il a pris son essor dans une seconde grande ville des Etats-Unis, Chicago, où se trouvaient Louis Armstrong qui jouait de la trompette et Sydney Béchét qui jouait de la Clarinette et du Saxophone. L'inspiration du Jazz vient de trois styles musicaux : le Gospel ou Spiritual, le Blues et le Ragtime. La Nouvelle Orléans a donné son nom à un style de Jazz dans lequel jouaient de petits orchestres composés d'une Batterie, d'un Piano ou d'un Banjo, d'une Contrebasse ou d'un Tuba, d'un Cornet à Piston ou un Trombone et d'une Trompette .

Au début du 19ième siècle, le commerce trans-atlantique des esclaves avait apporté près d'un demi-million de noirs Africains en Amérique du nord. Les esclaves largement originaires d'Afrique de l'ouest, avaient apporté avec eux leur forte tradition musicale. Les "lavish festivals", permettant de danser et de chanter plus librement que dans les champs de coton, étaient organisés les dimanches à Congo Square à la Nouvelle Orléans ainsi qu'en Nouvelle Angleterre et à New York. La musique Africaine, largement fonctionnelle, accompagnait le travail et le fait religieux. Ce sont les fameux "work songs" accompagnant le travail dans les champs de coton et les "field hollers" ancêtres des gospels et spirituals destinés à soulager les esclaves noirs de leur terrible condition.

Dans la tradition africaine, il y avait une ligne mélodique unique associé à un pattern en forme de question-réponse mais sans le concept harmonique européen. Le rythme reflétait les onomatopées parlées et l'usage Africain des gammes pentatoniques conduisit à la création des Blue-Notes, présentes dans le Jazz et le Blues.

Au début du 19ième siècle, un nombre important de musiciens Africains apprirent à jouer des instruments européens, tel le violon et s'en servirent pour parodier la musique de danse européenne et créèrent leurs propres "cakewalks". Une autre influence, vint des esclaves Africains qui avaient appris le style harmonique des hymnes et les avaient incorporés dans leurs propres "spirituals".

Les influences africaines sont d'abord vocales et rythmiques. En effet, les esclaves ne possédant rien ne pouvaient s'exprimer musicalement qu'avec leur corps, c'est-à-dire leurs mains, leurs pieds et leur voix.

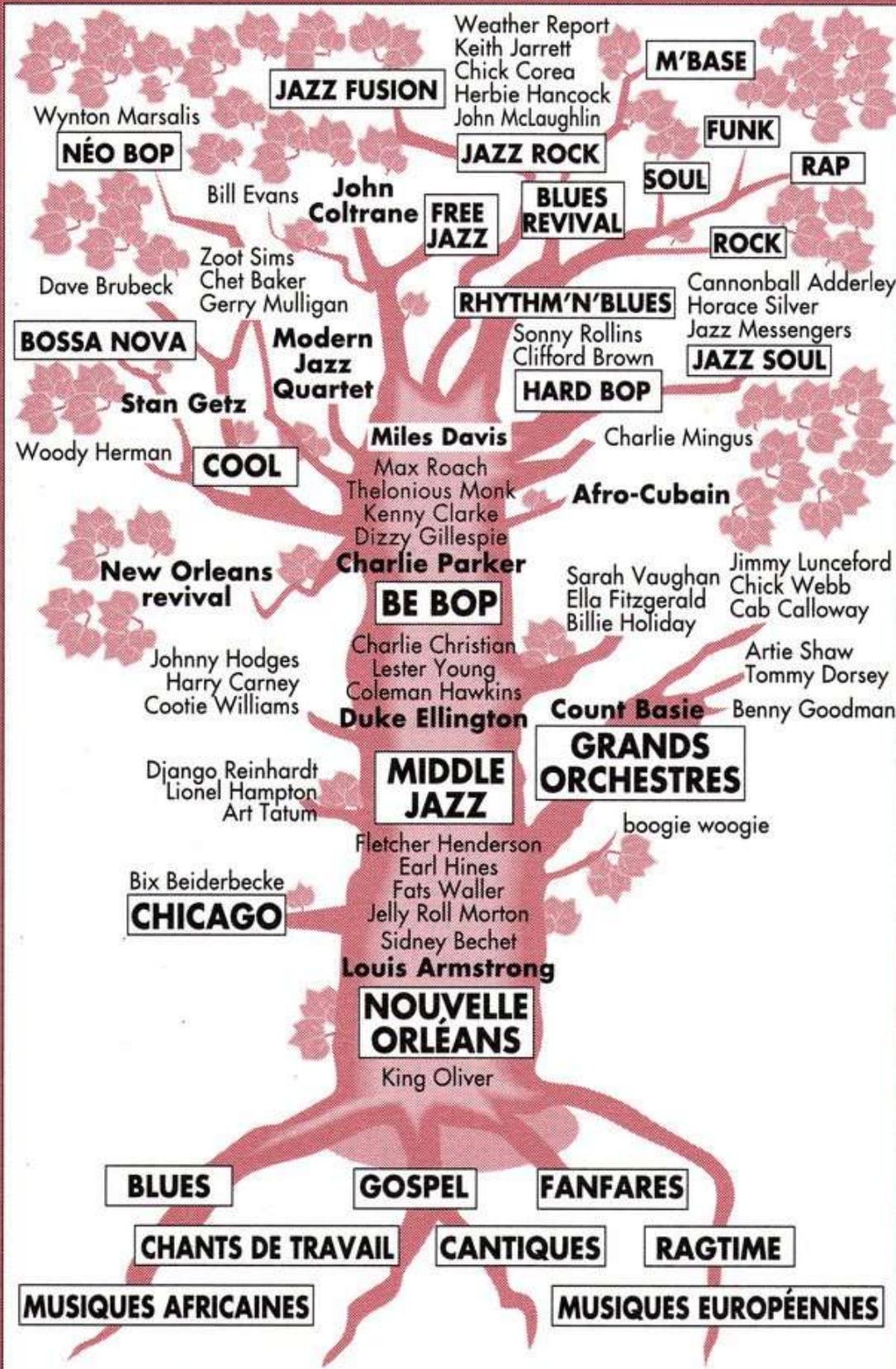
Différentes situations ont créé des types de chants :

le travail : les worksongs (chants de travail)

la religion : les gospels ou les negro-spirituals

le désespoir : le blues

Les influences européennes sont celles de la musique européenne savante et populaire, l'apport des instruments européens de salon comme le piano (qui donnera le ragtime musique qui influencera le jazz à ses débuts) ou des orchestres d'harmonie ou fanfares (anches, cuivres et percussions). L'ensemble de percussions joué par un seul musicien donnera naissance à la batterie.



L'arbre du jazz